

Jean BOUDRIOT
Hubert BERTI
Photos de **Patrick DANTEC**

MODÈLES HISTORIQUES

MUSÉE DE LA MARINE

Dans les collections du Musée de la Marine, figurent de très nombreux modèles d'une qualité et d'un intérêt exceptionnel. Les plus représentatifs de la grande période de notre marine à voile ont été retenus pour cette publication, certes le choix pouvait être étendu, mais ce n'est pas un mais deux livres qui auraient été nécessaires. L'ouvrage que nous vous proposons est un livre de prestige, et nous en ressentons quelque fierté ; souhaitant qu'il fasse mieux connaître notre "Collection archéologie navale française". Avec ce nouveau livre, nous nous adressons aussi bien à des amateurs séduits par la valeur esthétique des modèles, qu'à des érudits qu'ils pratiquent ou non l'art du modélisme. L'abondance des illustrations, leur beauté, l'intérêt du texte font de ce livre

une publication sans équivalent. Vous constaterez que la photographie de qualité permet d'analyser les modèles dans leur moindre détails, bien mieux que ne peut le faire la vision directe sous vitrine. Nous avons eu également le souci de diffuser et ainsi de protéger pour le futur cet ensemble de photographies, préservant ainsi des accidents ou de la destruction l'exceptionnelle documentation constituée par ces maquettes. Les modèles évoquent la marine d'autrefois, mais surtout fournissent de multiples informations, qu'il serait vain d'espérer obtenir avec les sources archivistiques ou imprimées. Ils font partie de notre patrimoine, doivent être reconnus et appréciés en conséquence, c'est ce que nous désirons en publiant cet ouvrage révélateur de l'extrême richesse des collections de notre très grand Musée de la Marine.

COMPOSITION DE L'OUVRAGE

Un volume
format 24x31
comportant

- 260 pages papier Idéal mat 135 g ivoire.
- Reliure pleine toile gris-bleu, cahiers cousus, tranche fil.
- Sous jaquette pelliculée.

- L'ouvrage comporte 360 illustrations dont 340 photographies en quadrichromie.

Table
des matières

LES MODÈLES OBJETS MAJEURS GÉNÉRALITÉS	5 à 8	LA CRÉOLE	
Notions sur la mature, le gréement, les types de bâtiment et glossaire	9 à 21	Corvette sans gaillard de 24 bouches à feu 1827 (25 photographies quadrichromie)	178 à 193
LE REQUIN		L'ESPÉRANCE	
Chébec de 24 canons de 8 - 1750 (22 photographies quadrichromie)	22 à 41	Brick de 16 bouches à feu - 1810 (30 photographies quadrichromie)	194 à 211
VAISSEAU DE 74 CANONS		LE COTRE	
Dit modèle de Pic - 1755 (33 photographies quadrichromie)	42 à 59	Cotre de 16 canons - 1811 (16 photographies quadrichromie)	212 à 221
LE SANS PAREIL		LA LIONNE	
Vaisseau trois ponts de 110 canons - 1757 (42 photographies quadrichromie)	60 à 85	Gabare de 380 tx - 1811 (16 photographies quadrichromie)	222 à 231
L'ARTÉSIEEN		LA FOUDROYANTE	
Vaisseau de 64 canons - 1762 (29 photographies quadrichromie)	86 à 105	Prame d'artillerie - 1803 (15 photographies quadrichromie)	232 à 241
L'OCÉAN		ORIGINES DES COLLECTIONS	
Vaisseau trois-ponts de 118 canons - 1786 (14 photographies quadrichromie)	106 à 117	La Collection Trianon par A. Niderlinder	242 à 247
LE TRIOMPHANT		Les prises de vues. Considération sur le modélisme. La Collection archéologie navale française	248 à 253
Vaisseau de 74 canons - 1804 (18 photographies quadrichromie)	118 à 129		
LE FRIEDLAND			
Vaisseau de 80 canons - 1807 (16 photographies quadrichromie)	130 à 141		
LE RIVOLI			
Vaisseau de 74 canons - 1807 (29 photographies quadrichromie)	142 à 159		
LA FLORE			
Frégate dite de 18 - 1804 (25 photographies quadrichromie)	160 à 177		



Modèle : Musée de la Marine

L'Artésien



▲ L'échelle hors le bord est formée de taquets moulurés formant degré. Deux chandeliers en fer comportent un cordage dit tire-veille dont les nœuds facilitent l'utilisation.

L'artillerie, canons de 24 livres à la batterie basse, de 12 à la batterie haute, n'est pas d'origine, j'ai déjà signalé ceci. Avec de l'attention l'on distingue : le ravalement du seuillet des sabords de la batterie basse, des feuillures pour les mantelets et faux-mantelets, ceux-ci pour la seconde batterie. Le cloutage de la face intérieure des mantelets a été exécuté et les deux boucles sont destinées à sa fermeture en utilisant un aspect placé en travers et des tours de cordage.

Les pompes dégorgent sur le deuxième pont, voyez leurs dalots rectangulaires. La calorne a sa poulie basse à deux réas crochée sur la muraille et la candelette à sa poulie simple crochée sur un oeillet du porte-hauban renforcé par une tige chevillée sur la muraille. Normalement, c'est à cette place que devrait être crochée la calorne entre le premier et deuxième haubans et la candelette sur l'arrière entre les derniers haubans. Le bloc à quatre réas chevillé sur le plat-bord est destiné à l'écoute et au faux bras de misaine, aux amures de bonnettes de misaines et le cas échéant de petit hunier. Autres détails, la lisse de garde-corps soutenue par des chandeliers en fer et l'étrier ou dernier maillon des chaînes de haubans en fer plat et non rond.

Détail du dôme, la main courante de l'escalier est supportée par des balustres. L'axiomètre est bien visible, sur l'avant du dôme était placé le banc de quart, comme en témoignent les taquets d'immobilisation. A l'arrière plan un canon de 6 livres, à sa gauche un parc à boulets et un grand taquet à cornes pour le retour de l'écoute de grande voile.

96

► L'on constate la même sobriété dans l'exécution du fronteau de dunette. En avant de celui-ci le capot ou dôme de l'escalier de l'état-major. Derrière l'axiomètre, à gauche, la première couchette tribord avant et l'échelle d'accès sur la dunette. L'on constate une recherche dans la menuiserie avec effet de cadres moulurés et corniches. Des taquets à cornes sont fixés sur les haubans et l'on aperçoit le palan de drisse de la vergue de grand hunier.



Un effet d'éclairage permet de voir la roue du gouvernail, finement exécutée en ivoire, l'essieu de son tambour repose sur deux chevalets. En avant du mât d'artimon, un unique exemple d'axiomètre, entre deux traverses coulisse un curseur, actionné par un filin enroulé sur le prolongement de l'essieu et passant sur de petites poulies, les deux branches de ce filin agissant sur le curseur, celui-ci visualise le déplacement du gouvernail (V. 74 t III p. 216). Un bloc à trois réas est chevillé sur le plat-bord en avant de la console de la rabattue supérieure. Sur un réa passe l'écoute de grande voile pour le mauvais temps, les deux autres réas sont destinées aux amures de bonnettes de grande voile et grand hunier.



97

L'Espérance



► Mêmes remarques que précédemment pour la grande hune. Au départ de l'araignée, voyez les deux poulies doubles pour les bras de la vergue de misaine et ceux de la vergue de petit hunier.



► Autre vue de la hune de misaine. L'on constate l'absence de poulie de drisse de basse vergue, celles-ci ne sont mises en place qu'en cas de besoin. Les drosses à l'anglaise sont systématiquement utilisées pour les basses vergues. L'araignée et les pommes d'étais seront abandonnées dans les années 1820.

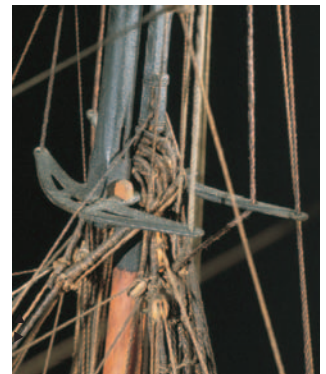


► Nous avons déjà examiné le gréement de la brigantine avec le modèle de la *Créole*. Nous retrouvons ici les mêmes éléments avec la drisse de corne dont la poulie double est frappée à l'œillet du chuquet. Au-dessus de celui-ci le racage à pommes et bigots de la vergue du perroquet de fougue.

Sous la corne les poulies de cargue à deux et trois réas et entre les longis le palan de drisse de corne avec sa poulie simple frappée sur le croisissant et sa poulie double sous la hune, de part et d'autre de celle-ci la poulie simple de balancine de gui.

► Détail collier vergue de grand hunier.

Barres de grand hunier, les bras de la vergue de grand perroquet se dirigent vers l'avant pour rejoindre une poulie double recevant également la bouline en étant frappée sur le dernier hauban de misaine à hauteur du tréfilage.



210

211